24 Revd Mr J B L Hamelin

8me année. Sainte Anne de la Pocatière (P. Q.), 15 juillet 1869. Numéro 16

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jeudis

ABONNEMENT

$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

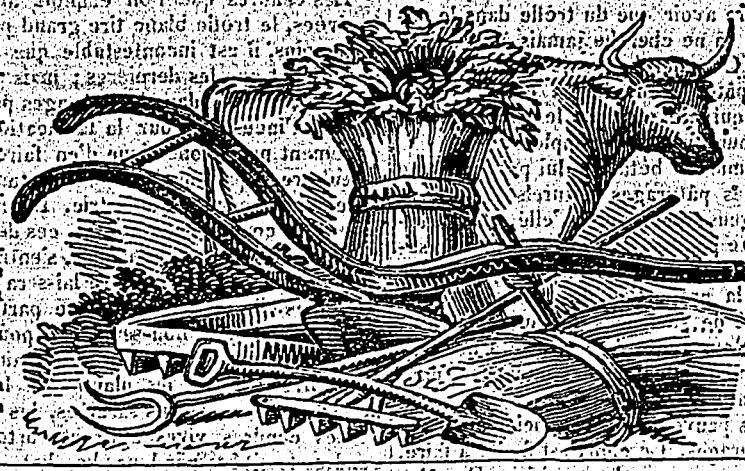
Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, *par écrit*, un mois d'avance.

ANNONCES

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Des légumineuses fourragères

DU TRÈFLE BLANC

(*Suite.*)

Culture.—La culture du trèfle blanc ressemble beaucoup à celle du trèfle rouge, et nous renvoyons nos lecteurs à ce que nous écrivions dans la *Gazette* sur cette dernière plante. Dans plusieurs causeries, nous nous sommes attaché alors à donner des notions aussi complètes que possible, plus complètes même que celles que l'on trouve dans la plupart des ouvrages agricoles qui ont traité cette matière.

Il ne nous reste donc plus maintenant qu'à faire connaître les différences peu nombreuses qui se rencontrent entre ces deux cultures.

Ainsi la graine de trèfle blanc, étant beaucoup plus fine que celle de trèfle rouge, ne demande pas à être enterrée aussi profondément, ni à être semée en aussi grande quantité.

Il y a quelques mois, nous faisions connaître à nos lecteurs que la profondeur à laquelle on doit enterrer le trèfle rouge varie entre ½ pouce et ¾ de pouce, si l'on veut que cette graine se développe convenablement. On doit se contenter de ½ pouce, lorsque le sol est argileux et riche, si l'on sème de très-bonne heure, ou si le sol est déjà couvert d'une récolte qui abrite le terrain et les semences qu'on y a répandues, et empêche ces dernières de se dessécher sous l'influence des rayons solaires. Mais l'on devra préférer ¾ de pouce si le sol est léger, par conséquent susceptible de perdre beaucoup de son humidité en très-peu de temps, ou bien si l'on a été forcé de semer tard au printemps, par exemple dans la période de temps où d'ordinaire les cultivateurs canadiens ont à se plaindre des sécheresses souvent prolongées, ou si le terrain n'est pas déjà occupé par une autre plante en végétation.

Pour le trèfle rouge, comme pour tous les autres végétaux, sans en excepter le trèfle blanc, les premières circonstances que nous venons d'énoncer tendent, dans tous les cas, à faire diminuer l'épaisseur de terre qui doit recouvrir les semences; tandis que les secondes tendent à la faire augmenter. Cela se conçoit : sans une humidité suffisante, il est impossible qu'une plante subisse les transformations préparatoires de sa germination. Par conséquent, dans un sol léger, lorsque les semis se font tard, ou si la terre est exposée directement aux rayons solaires, les graines manqueront de la dose convenable d'humidité, à moins que l'on ait pourvu à ces inconvénients en enterrant à une plus grande profondeur.

Sous un climat autre que celui du Canada, les chiffres des profondeurs varieront, mais les principes resteront les mêmes. Dans un pays plus humide, par exemple, enterrer les semences de trèfle rouge à une profondeur de ½ pouce dans un sol argileux, ou de ¾ pouce dans une terre légère serait une opération vicieuse et l'on n'aurait pas, en agissant ainsi, la levée la plus abondante ni la germination la plus prompte ; bien au contraire, une grande partie des graines pourriront avant d'avoir pu germer. Il faut donc dans ce cas-ci enterrer moins profondément. Cependant, nous le répétons, les principes restent les mêmes, et ici comme ailleurs, il faut que la couche de terre qui recouvre les semences soit plus épaisse dans les terres légères que dans les terres fortes.

Quant au trèfle blanc, il subit les mêmes influences et suit la même marche. Mais le plus petit volume de sa graine produit un léger changement dans les chiffres. Ainsi : dans une terre forte et riche, si la graine a été semée de bonne heure, ou bien lorsque le sol est abrité par une première plante en végétation, au lieu d'enterrer la graine de trèfle blanc à ½ pouce, comme on doit le faire pour le trèfle rouge, on mettra guère plus de ¼ pouce. Au contraire, dans une terre légère, si les semis sont faits tard au printemps, on l'enterre à guère plus d'un demi pouce.

La quantité de semence subit aussi quelques variations, comme nous l'avons dit au commencement de cette causerie. En moyenne 6 à 8 livres suffisent par arpent, suivant les mêmes causes de variations que nous avons fait connaître pour le trèfle rouge.

Avec 8 livres de semence par arpent, on obtient une herbe